TAGUA & CO ©

Bijoux - Ivoire Végétal

# Dossier de presse

## Sommaire


1. Qu'est-ce que l'ivoire végétal ? p. 2-3
2. Histoire de la tagua p. 4-5
3. Tagua & Co
   - l'entreprise : origine, croissance et enjeux p. 6-7
   - collection p. 7
   - nos engagements de commerce équitable p. 8

**Contact : Michel Hahn – 06 11 86 60 67 - MHahn@TaguaAndCo.com**

# 1. Qu'est-ce que l'ivoire végétal ?

*Palmier à ivoire (phytelephas)*

*Fruit contenant les poches d'albumen*

**Appelée «tagua» en Amérique latine (pron. *tagoua*), l'ivoire végétal provient d'une poche d'albumen - dont le diamètre varie de 1 à 10 cm - contenue dans les fruits d'un palmier (Phytelephas) qui pousse entre 300 et 1200 m d'altitude, au Pérou, en Colombie et en Équateur, et communément appelé « palmier à ivoire ».**

**Au fil du processus de croissance, le liquide contenu dans ces poches d'albumen s'opacifie puis se durcit et devient finalement de la cellulose pure. Une fois récoltée, elle est séchée encore pendant plus d'une année, puis débarrassée de son écorce et polie.**

*Débarrassée de son écorce...*

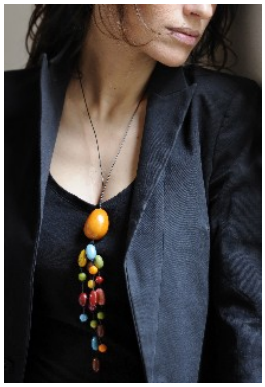
*...chaque « noix » est ensuite polie*

**La matière obtenue, dont la teinte naturelle et le toucher sont semblables à ceux de l'ivoire animal, est surprenante.**

**Le processus qui a transformé l'albumen en cellulose pure donne à la tagua ses caractéristiques exceptionnelles de finesse de grain et de résistance.**

*Façonnage des pièces*

*Teinture traditionnelle*



*Mod.Tutti-frutti orange*

**Pour l'exploiter, elle peut être sculptée, façonnée, tranchée, taillée à l'envi, pour fournir les formes voulues qui sont ensuite teintes de façon traditionnelle.**

**Assemblées à la main par les artisans de notre atelier de Quito, les pièces en tagua forment notre collection de pendentifs, sautoirs, colliers, bracelets, boucles d'oreilles...**

**D'autres noix, issues de cousins du palmier phytelephas sont également utilisées pour certains modèles de la collection, la noix « pambil »** (*bot. Arececae*), **la noix « asai » issue de l'arbre Chonta...**

# 2. Histoire de la *tagua*

**L'utilisation de la *tagua* est ancienne. Depuis des siècles les Andins récoltaient ces calebasses avec leurs poches d'albumen, remplies d'un liquide sucré et comestible qu'ils consommaient avec plaisir.**
**A la fin de son processus, l'albumen s'est durci, les fruits tombent au sol, et sont récoltés avant être séchés pendant plus d'un an.**

**De leur première écorce, on pavait les rues et leur seconde était broyée pour servir d'aliments à certains animaux domestiques. A partir du noyau durci, les artisans fabriquaient des objets utilitaires et décoratifs.**

**Les premiers européens à l'avoir découverte étaient des botanistes espagnols, à la fin du 18ème siècle.**

**En 1856, c'est un bateau de commerce allemand qui l'importe pour la première fois en Europe. Plutôt que de rentrer à vide, le capitaine se voit proposer du « tagus » qu'il accepte de charger et de transporter à Hambourg.**

**Du fait de ses qualités exceptionnelles, ce matériau remporte un succès immédiat auprès de nombreux artisans allemands mais son origine est tenue secrète par l'importateur. C'est ainsi que français, italiens et espagnols durent s'approvisionner en Allemagne pendant plus d'un demi-siècle(!) pour fabriquer boutons, chapelets, pièces de jeux, tabatières, statuettes sans oublier les « secouettes », petites gourdes où l'on mettait le tabac à priser...**

**C'est l'ouverture du canal de Panama (1913) qui a percé le secret et révélé l'origine de la *tagua.***
**L'armée américaine l'a immédiatement adoptée pour fabriquer les boutons de ses uniformes.**

**Dans les années 50, à l'arrivée des matières synthétiques comme la résine, elle a ensuite presque disparue pour ne nourrir qu'un artisanat local sans grand intérêt.**
**La haute couture, avec Dior, Hermès, Versace a su tirer parti de ce matériau étonnant pour ses accessoires *haute couture*.**
**Aujourd'hui en France, elle est valorisée par *Tagua & Co,* jeune entreprise alsacienne qui, depuis 2008, dessine ses modèles de bijoux et les fait réaliser par des artisans andins, à Quito.**

**Issue naturellement de récoltes annuelles,**

**la *tagua* s'inscrit dans le développement durable**

**et le respect de l'environnement.**

# 3. Tagua & Co

## a) L'entreprise : origine, croissance et enjeux

### Origine

**Philippe Crochard, photographe de métier et co-fondateur de *Tagua & Co*, a découvert la tagua en 2006 lors d'un reportage touristique en Équateur. Quito recèle de nombreux petits marchés traditionnels où l'on trouve divers objets fabriqués en tagua, qui sont cependant d'esthétique et de qualité variables.**

**Il se met à la recherche d'ateliers pour discuter avec ces artisans et photographier le traitement du matériau, sa teinture et l'assemblage artisanal des bijoux.**

**A la faveur de ses démarches, il rencontre Magdalena et Albert, en charge d'un atelier familial employant une dizaine de personnes avec lesquels il se lie d'amitié.**

**D'échanges en échanges lors de nombreux séjours à Quito, il leur propose de travailler sur des prototypes de modèles qu'il a dessinés, plus adaptés que les modèles locaux aux goûts des consommateurs occidentaux.**

**Fin 2009, une première collection a ainsi pu être constituée ce qui a justifié la création d'une entreprise d'importation et de distribution de cette production naissante.**

**Début 2010 avec son associé Michel Hahn, ils rassemblent leurs fonds propres et fondent une Sàrl qu'ils installent à Strasbourg. Oséo et les banques complètent les ressources financières nécessaires à son lancement.**

**Le modèle économique est celui d'importateur-distributeur et le marché celui des commerces de détail : vêtements, objets artisanaux et décoratifs d'origines diverses, et plus généralement, d'enseignes privilégiant la création, la fabrication artisanale, le développement durable et le commerce équitable.**

## Enjeux actuels

**Sur la base de ses fondements et de sa stratégie, l'entreprise représente 150 revendeurs fin 2015 dont 25% à l'export.**

**Pour continuer de se développer, *Tagua & Co* souhaite s'appuyer sur une présence amplifiée aux salons professionnels en Europe, mais également de disposer d'importateurs-distributeurs dans certains pays.**
**L'ivoire végétal est si peu connu du grand public – comme de la grande majorité des commerçants concernés – qu'une communication élargie est nécessaire pour participer à la valorisation de cette matière et au succès de son retour en tant que matière noble et écologique :**

- **faire connaître les qualités exceptionnelles de ce matériau : aspect, toucher, profondeur des couleurs...**
- **mettre l'accent sur son origine naturelle : les palmiers poussent à l'état sauvage sur les flancs des vallées ombragées ce qui est synonyme, en l'absence de déforestation, de développement durable et d'éthique environnementale**
- **valoriser l'artisanat d'un pays émergent**
- **soutenir le commerce équitable, respecté par tous les acteurs de la chaîne de production et de distribution**

## b) Collection 2015-2016

**Elle met en scène des pièces au design varié et vingt-et-une couleurs...**

- **31 modèles de sautoirs et colliers**
- **8 pendentifs**
- **16 modèles de bracelets**
- **16 modèles de boucles d'oreilles**
- **6 modèles de porte-clés, broche et bague**

## c) Nos engagements de commerce équitable

1. Nous créons des opportunités commerciales pour des artisans-producteurs qui sont économiquement en situation de désavantage ou marginalisés par le système du commerce international conventionnel.
2. Les relations commerciales que nous entretenons valorisent transparence et communication et participent à leur autonomie.
3. Nous veillons, pour chaque modèle, à l'établissement d'un prix juste que nous respectons.
4. Nous demandons aux producteurs, à travail égal, de verser un salaire identique aux hommes et aux femmes.
5. Nous observons les conditions de travail des employés et incitons les responsables de l'atelier à leur fournir des conditions d'hygiène et de sécurité satisfaisantes.
6. Le travail des enfants est proscrit.
7. Nous sensibilisons activement les producteurs à de meilleures pratiques environnementales et à l'application de méthodes responsables de production.
8. Nous encourageons leurs progrès par une participation financière destinée à l'amélioration des conditions de travail. En 2011, dès la signature de notre charte, nous avons contribué partiellement pour 1 000 USD à la construction d'un nouvel atelier à Quito, Équateur. Cette participation a été renouvelée en 2012.